Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 28 (1955)

Heft: 2

Buchbesprechung: Buchbesprechungen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Riassumendo, credo di poter asserire per conclusione, che se certe denominazioni come *C. oedippus* FAB. possono dar luogo ad interpretazioni talvolta vaghe (pensava proprio FABRICIUS al re di Tebe?) non rappresentano però sgrammaticature grossolane, mentre il complesso derivante dal cambiamento di coordinazione grammaticale necessita a parer mio di correzione.

Però diversi miei colleghi, tra i più illustri, mi fecero rimarcare, se pure con squisito tatto, che io mi permettevo di modificare i sacrosanti nomi di battesimo delle mie esperidi.

Io invece ritengo che le numerose sostituzioni di denominazioni recate da una più approfondità conoscenza della letteratura entomologica, necessitino di una logica adattazione grammaticale alle nuove circostanze secondo le regole della lingua latina : se quest'ultima è la lingua che abbiamo adottato per la nostra terminologia scientifica, abbiamo anche il dovere di usarla correttamente.

Una correzione nei casi sopracitati è legittima, e, secondo me, anche doverosa, e non deve sollevare preoccupazione alcuna di turbare l'ordinamento sistematico.

Buchbesprechungen

BERTRAND, HENRI : *Les Insectes aquatiques d'Europe.* Encyclopédie entomologique, Vol. XXXI et XXXII. P. Lechevalier, Paris. 1103 p. Prix : 16 000 fr. fr. les deux volumes.

Les Insectes aquatiques offrent un intérêt d'ordre scientifique par la diversité de leur biologie et de leur morphologie ; d'ordre médical, certains étant vecteurs de maladies microbiennes ; d'ordre économique, la plupart d'entre eux entrant dans l'alimentation des poissons d'eau douce et conditionnant ainsi le rendement piscicole des eaux continentales. Il convient aussi de souligner l'intérêt certain des Insectes aquatiques pour l'étude de l'évolution du règne animal et des nombreux problèmes qui ressortissent à l'écologie.

Malgré les importants travaux dont ils sont l'objet, la connaissance de bien des groupes d'Insectes aquatiques présente encore des lacunes ; en particulier, nombreux sont les groupes dont les larves sont inconnues.

Celui qui, étudiant, limnologue, pisciculteur, etc, veut aborder l'étude des Insectes aquatiques, trouve des ouvrages de vulgarisation très généraux, qui lui deviennent rapidement inutiles ou au contraire des ouvrages de spécialistes, souvent trop compliqués pour lui, disséminés dans les innombrables périodiques. Parmi ces travaux, le débutant a de la peine à faire son choix et se décourage facilement. Le bel ouvrage que M. Bertrand vient de publier chez Lechevalier vient à son secours et lui offre une monographie des genres d'Insectes aquatiques d'Europe. Voici des définitions, des tables de détermination pour les adultes et les larves, ainsi qu'un aperçu de la biologie. Ce livre sera tout particulièrement utile pour aborder les ordres d'Insectes dont quelques espèces, quelques genres ou quelques familles seulement sont aquatiques. La notion d'espèce aquatique est d'ailleurs souvent difficile à définir : il y a tous les intermédiaires entre de simples ripicoles et des aquatiques vrais, entre des Insectes dont la larve vit dans le terreau humide et ceux dont la larve vit dans un marais plus ou moins vaseux. Dans quelques cas peut-être, l'auteur est-il allé un peu loin dans son

choix, en traitant par exemple l'ensemble des *Syrphides* dont quelques espèces seulement sont aquatiques.

Je suis très heureux de pouvoir présenter aux lecteurs du Bulletin cet ouvrage aussi utile que consciencieusement élaboré, qui remplacera avec avantage le ROUSSEAU incomplet et vieilli. Le Dr H. BERTRAND, spécialisé depuis longtemps dans l'étude des larves des Coléoptères aquatiques, qui a exploré les eaux douces de la plupart des montagnes d'Europe, était mieux qualifié que quiconque pour venir à bout d'un tel ouvrage.

J. A.

A. S. BALACHOWSKY. *Les cochenilles paléarctiques de la tribu des Diaspidini.* Mémoires scientifiques de l'Institut Pasteur, Paris. Un vol. 450 pages. Prix : 6000 fr. français.

Avec cet important volume s'achève la monographie des *Coccoidea-Diaspididae* entreprise par l'éminent spécialiste français. Il fait suite à sept fascicules des « Actualités scientifiques et industrielles » (Hermann & Cie, éd.) parus de 1937 à 1953 et consacrés, les trois premiers, aux caractères généraux des cochenilles, les quatre suivants à la description des espèces des tribus des *Aspidiotini*, *Odonaspini* et *Parlatorini*.

Ce dernier volume est conçu sur le même plan que les précédents. Une série de tables dichotomiques conduisent aux sous-tribus, puis aux genres et finalement aux espèces qui font l'objet d'une description détaillée suivie de renseignements généraux sur leur biologie et leur habitat. Chaque description est accompagnée d'une série d'excellents dessins qui représentent l'aspect général de la femelle adulte, son pygidium et certains détails anatomiques essentiels pour l'identification. 272 espèces constituant la faune actuellement connue de cette tribu dans la région paléarctique, Chine septentrionale et Japon exceptés, sont ainsi passées en revue.

La publication de cette monographie comble une lacune en mettant à la disposition de toutes les personnes qui s'intéressent aux cochenilles, un ouvrage d'ensemble permettant l'identification des représentants paléarctiques de la plus importante famille de ce groupe. En félicitant et remerciant l'auteur de cette utile contribution à la connaissance des *Diaspididae*, nous formulons le vœu qu'il puisse poursuivre cette œuvre par la publication de monographies des autres familles.

P. B.

HEINEN, WERNER, 1954. *Agrion, die Geschichte einer Libelle.* 159 Seiten, mit Zeichnungen von Erich Schröder. Ott Verlag, Thun.

Wenn auch nicht für den Wissenschaftler geschrieben so vermittelt das Buch dem Naturfreund doch viel Neues über unsere einheimischen Libellen. Wenig poetisches wurde bisher über diese Insektengruppe geschrieben, die noch heute von vielen Menschen zu Unrecht gefürchtet wird, denn Libellen können bekanntlich nicht stechen ! In der Art eines Bonsels, Salten und Löns geschrieben beweist uns der Verfasser eine gute Beobachtungsgabe. In erster Linie gibt uns das Buch Aufschluss über den gesamten Lebenslauf einer Libelle. Das Leben vieler Wasserbewohner, die während des Larvenstadiums den Aufenthalt mit der Larve teilen, wird feinsinnig und spannend mitbeschrieben ! Der Verfasser hat schon recht wenn er schreibt, dass kein Mensch all' die Schönheit dieser Geschöpfe ermessen kann ! Es ist zu hoffen, dass sich recht viele Naturfreunde etwas vermehrt mit dieser so interessanten Insektengruppe befassen. Für den Laien und Naturfreund ein schönes und inhaltsreiches Buch !

O. P. W.

STICHEL, W. *Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II. Europa* (Hemiptera-Heteroptera Europae). Verlag W. Stichel, Berlin-Hermsdorf (Marin Lutherstr. 39). Preis : Voraussichtlich 38 Lieferungen (32 Seiten) zu 4 DM + Porto bei Subscription. Normalpreis 5 DM + Porto.

Der Verfasser der bestens eingeführten « Illustrierten Bestimmungstabellen der deutschen Wanzen » (erschienen 1925-1938) hat es sich angelegen sein lassen, die mit denselben gemachten Erfahrungen zu sammeln und kritisch zu bearbeiten. Als Ergebnis dieser langjährigen und konsequent durchgeführten Bemühungen bietet uns der Autor ein vollständig umgearbeitetes Bestimmungsbuch. Dasselbe ist wohl den erstmals veröffentlichten Tabellen äusserlich ähnlich ; inhaltlich aber hat es in verschiedener Hinsicht wertvolle Verbesserungen und Erweiterungen erfahren.

Das ganze Werk wird voraussichtlich rund 1200 Seiten umfassen. Die Zahl der berücksichtigten Arten bezw. Subspecies beträgt rund 2000 gegenüber 1476 der ersten Ausgabe. Die Tabellen werden mit rund 1200 Abbildungen, d. h. mit ungefähr 350 neuen, illustriert. Taxonomie und Nomenclatur wurden den Ergebnissen der neuesten Untersuchungen entsprechend bereinigt.

Das heute bereits vorliegende I. Heft befasst sich neben dem Vorwort mit der Einführung in das Studium der Wanzen. Wir möchten dabei besonders den uns als sehr zweckmässig erscheinenden Versuch der sprachlichen Bereinigung der Terminologie hervorheben und begrüssen. Unter den oft zahlreichen ein und denselben Körperteil bezeichnenden Fachausdrücken wird nach einem bestimmten Prinzip einer ausgewählt und dann exklusiv in den Tabellen verwendet. Gleichzeitig wird die Unterteilung der Körperregionen auf durch leicht feststellbare Grenzen getrennten Teile beschränkt. Mit dieser Vereinfachung dürfte manche Schwierigkeit bei der Bestimmungsarbeit zum Voraus behoben sein. Die Artdiagnosen werden durch die erweiterten Texte präzisiert.

Die für die Einführung zahlreicher gewordenen Zeichnungen sind in einem Massstabe ausgeführt, welcher es gestattete, die Beschriftung im vollen Wortlaute auszuführen, womit langes Nachsuchen in einer mehr oder weniger übersichtlichen Erklärung der Figur sich erübrigt. Die verwendeten Fachausdrücke und ihre Bedeutung werden in einem alphabetisch angeordneten Wörterverzeichnis zusammengefasst.

Dem berechtigten Wunsche der Sammler, auch aus den südlichen Teilen Europas, dem Mittelmeergebiet und dem subtropischen Nordafrika stammende Insekten bestimmen zu können, wurde dadurch entsprochen, dass die Tabellen auch die in diesen Gebieten häufig vorkommenden Arten berücksichtigen.

Die derart vollständig umgearbeiteten und beträchtlich erweiterten Bestimmungstabellen dürften jedem Sammler als unentbehrliches, dem gegenwärtigen Stande der Kenntnisse entsprechendes Standardwerk willkommen sein. Die dadurch gebotene Möglichkeit, gesammelte Wanzen leicht und richtig bestimmen zu können, dürften dieser oft mit Geringschätzigkeit übersehenen, aber sehr interessanten Ordnung neue Bewunderer bringen. Der Neuerscheinung wünschen wir die weiteste Verbreitung.

HFM.

HÜSING, J. O., 1954. *Einführung in die Bienenkunde.* 172 Seiten, 87 Abbildungen. Akademische Verlagsgesellschaft Geest & Portig K.-G., Leipzig. Preis : DM. 12.—.

Der Verfasser, Dr. phil. Johannes Otto Hüsing, Dozent an der Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, verzichtet bewusst auf die Behandlung technischer Fragen, Fragen der Zucht, der Haltung und Betriebsweisen. Es ist kein weiteres Lehrbuch der Bienenzucht, dafür aber eine umfassende Einführung in die Bienenkunde geschaffen worden.

Der Nichtimker erhält einen Überblick über alle mit der Biene im Zusammenhang stehenden Fragen ; von der historischen Entwicklung der Bienenzucht bis zum heutigen Stand unseres Wissens über die Biene, ihren Körperbau und seine Funktionen, ihr Verhalten gegenüber der Umwelt, ihre Feinde, aber auch ihre nutzbaren Produkte. Es lässt sich kaum eine eingehendere Einführung denken, die bei bescheidenem Umfang alle die Biene berührenden Fragen derart erfasst und sachkundig bespricht. Der Text wird durch instruktive, teilweise der Spezialliteratur entnommene Zeichnungen wertvoll ergänzt. Der Bau und die Funktion des Bienenstachels findet eine eingehende Darstellung, wie auch die Wirkungen des Bienengiftes ausführlich besprochen werden. Heute drohen der Bienenhaltung Gefahren durch den verstärkten

Abwehrkampf gegen die Schädlinge der Nutzpflanzen. Es wird die Wirkung dieser Gifte auf die Bienen geschildert.

Der praktische Jmker findet besonders im Abschnitt « Die Bienen als Glied des Naturganzen » die Grundlagen für das Verständnis ihrer Eigenart. Ohne dieses Wissen bleibt er häufig ein Stümper, der leicht Fehler begeht, die sich für die Bienen und auf die Wirtschaftlichkeit ungünstig auswirken. Es fehlt dann auch an der richtigen Auswertung gemachter Beobachtungen.

Der Wert des Buches besteht in der geschlossenen Darstellung des heutigen bienenkundlichen Wissens, das sonst mühsam zusammengetragen werden muss. Immerhin muss gesagt sein, dass das Buch von Fritz Leuenberger « Die Biene », 3. Auflage, 1954, in der Ausstattung und der leicht fasslichen Sprache nicht erreicht wird.

E. SCHAER.

Deutscher Entomologentag in Hamburg (30. Juli bis 3. August 1953). Herausgegeben von Prof. Dr. *Erich Titschack*, Hamburg. Gustav Fischer Verlag, Jena 1954. 215 Seiten, 120 Abbildungen im Text und 2 Tafeln. Preis brosch. DM. 21.—.

Die gedanklich an die seinerzeit von Dr. Walther Horn ins Leben gerufenen Wanderversammlungen deutscher Entomologen anknüpfende, vom Verein für naturwissenschaftliche Heimatforschung in Hamburg durchgeführte Veranstaltung hat nach den Darlegungen des Herausgebers u. a. den Gedanken regelmässiger Entomologentage zu neuem Leben erweckt. In welcher Form und unter welchem Namen solche sicherlich erwünschten Versammlungen weiterhin durchgeführt werden sollen, wird die Zukunft zeigen. Jedenfalls war diesem seit Kriegsende ersten deutschen Entomologentag ein beachtenswerter Erfolg beschieden. Von den rund zwei Dutzend Vorträgen seien nur willkürlich diejenigen herausgegriffen von Fr. Lenz über Insektenprobleme im Wasser und in den Gewässern, D. Magnus über experimentelle Untersuchungen am Kaisermantel zur Analyse optischer Auslösungsreize, H. Ehrenhardt über das Auftreten des Weissen Bärenspinners (Hyphantria cunea Drury) in Europa, K. Cleve über den Einfluss der Wellenlänge des Lichtes auf den Lichtfang der Schmetterlinge, H. Francke-Grosmann über die Brutgewohnheiten von Rhynchites (Merhynchites) germanicus Hbst., eines Rüsselkäfers, der sich in letzter Zeit als Schädling an Weiden bemerkbar macht, G. Warnecke über Besonderheiten der Wanderfaltereinflüge 1952. Als Beitrag zur Kenntnis der Beziehungen zwischen Würmern und Insekten sei der Vortrag von W. Rühm erwähnt, welcher unter Berücksichtigung der neusten Literatur die Nematoden als Kommensalen, Halbparasiten und Parasiten der Insekten behandelt. So bietet dieser Bericht über den Hamburger Entomologentag sowohl dem Liebhaber wie dem Fachentomologen mancherlei Anregung und seine Anschaffung kann trotz des relativ hohen Preises empfohlen werden.

R. M.

FRANZ H., 1954. *Die Nordost-Alpen im Spiegel ihrer Landtierwelt.* Eine Gebietsmonographie umfassend: Fauna, Faunengeschichte, Lebensgemeinschaften und Beeinflussung der Tierwelt durch den Menschen. Universitätsverlag Wagner, Innsbruck. I. Band. 664 Seiten. Preis ö. S. 490.—.

Das unter Mitwirkung zahlreicher Spezialisten von H. Franz bereits vor 12 Jahren in Angriff genommene Werk ist mit Recht Hofrat Dr. Karl Holdhaus in dankbarer Verehrung zugeeignet. Denn Holdhaus hat durch seine zalhreichen ökologischen und zoogeographischen Arbeiten (vgl. auch seine in Heft 4, 1954, der « Mittellungen der Schweiz. Entom. Gesellschaft » besprochene Arbeit über die Spuren der Eiszeit in der Tierwelt Europas) gewissermassen die Grundlagen zu dieser breit angelegten Monographie geschaffen. Sie hat zum Ziel, die Gesamtcharaktere der Fauna eines möglichst alle geologischen und klimatischen Zonen der Nordostalpen umfassenden Teilgebietes zu erkennen, sowie die Grundzüge der Gesetzmässigkeiten ihrer Verteilung im Gebiete und die wesentlichsten Probleme ihrer Ökologie zu erfassen, wobei die unvermeidliche Lückenhaftigkeit in der Bearbeitung des gewaltigen Stoffes nicht verkannt wird.

In einem ersten Teil erfolgt die Beschreibung des Untersuchungsgebietes unter Berücksichtigung des geologischen Aufbaues und des Klimacharakters nebst einem

kurzen Überblick von Erwin Aichinger über die Pflanzengesellschaften im Sinne der Charakterartenlehre Braun-Blanquet's. Im zweiten Teil, welcher den Hauptumfang des Werkes bildet (550 Seiten), wird nach einer kurzen Erörterung der fundamentalen Bedeutung statistisch-faunistischer Erhebungen und der Geschichte der Erforschung des Gebietes von den verschiedenen Spezialisten der Artenbestand der wirbellosen Landfauna behandelt, wobei die Beschreibung der Fundorte einen breiten Raum einnimmt, und zwar Turbellaria, Rotatoria, Gastrotricha, Nematoda, Nematomorpha, Oligochaeta, Hirudinea, Gastropoda, Tardigrada, Myriopoda, Acarina, Pseudoscorpionidea, Scorpionidea, Palpigrada, Opilionidea, Araneidea, Anaspidacea, Copepoda, Isopoda, Amphipoda, Collembola, Protura, Diplura, Thysanura und Ephemeroptera. Herausgegriffen seien die Milben (123 Seiten) und Collembolen (61 Seiten), zwischen denen im Boden eine gewisse biozönotische Alternanz besteht. « Wo die einen zahlreich vorhanden sind, treten die andern mengenmässig zurück. Dies ist z. T. darin begründet, dass ein beträchtlicher Teil der Collembolen dem Euedaphon im Sinne H. Gisins angehört und demnach für tiefere Bodenschichten kennzeichnend ist, während unter den Milben mindestens die Oribatei nach Strenzke ganz überwiegend hemiedaphisch leben. Das verschiedene Verhalten von Collembolen und Milben im Boden ist darüber hinaus offenbar auch durch ihre verschiedene Korrelation zur Mikroflora des Bodens bedingt. Die schöne Arbeit H. Gisins über die Collembolensynusien in verschiedenen Komposten lässt erkennen, dass zwischen bestimmten Pilz- und Collembolensynusien enge Korrelationen bestehen, während alles, was wir diesbezüglich von den Milben wissen, darauf hindeutet, dass sie in ihrer überwiegenden Mehrzahl, so vor allem die meisten Oribatiden, durch eine florierende Pilzentwicklung unterdrückt werden, ja dass Pilze, besonders Schimmelpilze, dort, wo sie in Menge auftreten, die meisten Milben völlig aus der Lebensraumkonkurrenz ausschalten. » Diese Kostprobe möge genügen und andeuten, dass schon dieser 1. Band eine Fundgrube an ökologischen Tatsachen bildet. Hingewiesen sei noch auf die ausführlichen Literaturangaben, in welchen auch schweizerische Entomologen weitgehend berücksichtigt sind. Jeder, der sich mit ökologischen und tiergeographischen Problemen befasst, wird an diesem gross angelegten Werk nicht vorbeigehen können.

R. M.

BODENHEIMER F. S., 1951. *Insects as Human Food.* Verlag W. Junk Haag. 352 Seiten, 47 Abbildungen. Preis Fr. 10.—.

Insekten spielen als Nahrungsmittel bei vielen primitiven Stämmen tropischer Länder eine wichtige Rolle als zusätzliche Nahrungsquelle und Ausgleich für einseitige Pflanzenkost. Sie sind reich an Proteinen, Fetten und z. T. auch Vitaminen. Studien französischer, britischer und holländischer Kolonialinstitute haben gezeigt, dass manche rückständige Völker in den Tropen unter chronischer Unterernährung leiden, die sich auf Vitalität, Leistungsfähigkeit und Anfälligkeit gegenüber Krankheiten nachteilig auswirkt. Eine Analyse des Speisezettels unter Berücksichtigung der Insekten ist deshalb auch von grosser praktischer Bedeutung. In Afrika werden Termiten beispielsweise an der Sonne getrocknet und als Beigabe zu Malzeiten geröstet. Ihr Nährwert kann mit den gehaltvollsten Nahrungsmitteln konkurrieren ; ähnlich verhält es sich mit den Heuschrecken. In einem Kapitel über die Geschichte der Entomophagie fehlt es nicht an Stimmen von Europäern, die Heuschrecken, Maikäfer, Engerlinge, Raupen usw. als Delikatessen anpreisen und ihre Verwendung als zusätzliche Nahrung und Ansporn zur Schädlingsbekämpfung in Krisenzeiten der Landwirtschaft empfehlen. Bekannte Fachleute wie L. O. Howard berichten über Degustationen mit durchaus positivem Ausgang. Die Abneigung gegen Insektenkost entspringt nicht selten einem tief verwurzelten Vorurteil diesen Kleintieren gegenüber und unserem Widerwillen, die bewährte Speisekarte ohne triftige Gründe auf Unbekanntes auszuweiten. Schliesslich behandelt Bodenheimer oft anhand von Zitaten sehr eingehend Insektenfang und Zubereitung in den verschiedenen Kontinenten. Wer sich für dieses Sondergebiet der Entomologie interessiert, findet hier viele Anregungen, Illustrationen und Literaturhinweise.

S.

RÉGNIER R. et al., 1954. *La lutte chimique contre les Hannetons et les Vers blancs.* Actualités agronomiques, Paris. 160 Seiten, mehrere Abbildungen. Preis Fr. 900.—.

Die vorliegende Schrift ist eine Gemeinschaftsarbeit und fasst die Erfahrungen über die chemische Maikäfer- und Engerlingsbekämpfung zusammen, welche seit 1949 in Frankreich gesammelt worden sind. Angeregt durch die schweren Engerlingsschäden im Zuckerrübengebiet der Normandie sind einige biologische und bekämpfungstechnische Versuche durchgeführt worden, deren Ergebnisse auch in andern Ländern ausgewertet werden können. Es stehen ganz ähnliche Probleme zur Diskussion, wie sie seit Jahren in der Schweiz von Mitgliedern der Zentrale für Maikäfer-Bekämpfungsaktionen (Z.M.B.) bearbeitet werden. Nach einer allgemeinen Einleitung von A. Régnier, B. Trouvelot und M. Raucourt über das Programm und die Zielsetzung der französischen Maikäferforschung folgt eine Besprechung der einzelnen Aktionen Etrépagny (1949), Monthureux (1949), Saarburg (1949), Oise (1951), die wegen ihrer relativ späten Veröffentlichung teilweise an Aktualität etwas eingebüsst hat. Dann folgen Beobachtungen über die Ökologie des Schädlings, Nebenwirkungen der Insektizide auf die übrige Fauna inklusive Bienen und eine Aufzählung der noch zu lösenden Fragen. Der Bericht ist ein wertvoller Beitrag zu der heute schon recht ansehnlichen Maikäferliteratur. S.

VON LENGERKEN, H., 1954. *Brutfürsorge- und Brutpflegeinstinkte der Käfer.* 2. Auflage. Akademische Verlagsgesellschaft Geest & Portig K.-G., Leipzig. 383 Seiten, 241 Abbildungen. Preis DM. 29.—.

Im Gegensatz zum Instinktverhalten der Hymenopteren ist dasjenige der Coloepteren allgemein weniger bekannt. Es ist deshalb zu begrüssen, dass der Autor sein 1939 erstmals erschienenes Werk in einer zweiten Auflage wieder zugänglich macht. Dabei berücksichtigt er weitgehend die in der Zwischenzeit publizierten Arbeiten, was zu einer Erweiterung um fast einen Drittel geführt hat.

Der erste grössere Teil handelt von den Brutfürsorgeinstinkten der Käfer. Die erste vorsorgliche Massnahme für die Nachkommenschaft finden wir in der Art der Eiablage. Sie erfolgt durch die Placierung der Eier an geschützten Stellen oder durch die Anlage von Eikammern bei Chrysomeliden und von Eischiffchen bei Hydrousarten. Werden die Eier in geeignetem Pflanzengewebe abgelegt, so ist damit eine günstige Ernährung der Larven gewährleistet (z. B. bei rindenbrütenden Borkenkäfern). Eine eigentliche Vorbereitung der Nahrung findet bei Rhynchitiden statt, die als « Stecher » oder « Roller » die Saftzufuhr zu den Pflanzenteilen unterbinden, in die dann die Eier abgelegt werden. Untersuchungen über die Art des Blattschnittes der « Roller » zeigen deutlich, dass die Plastizität dieser Instinkte sehr beschränkt ist. Die Brutfürsorge erdbewohnender Scarabaeiden, die Vorräte von Larvennahrung in Erdstollen anlegen, ist seit Fabres klassischen Beschreibungen weiter studiert worden und wird wie diejenige der übrigen erwähnten Gruppen im Detail wiedergegeben.

Im zweiten Teil werden die Instinkthandlungen betrachtet, die zur direkten Pflege der Nachkommen dienen. Dies kann durch eine zeitweilige Überwachung der Eigelege geschehen. Bei gewissen Hydrophiliiden tragen die Weibchen die Eipakete bis zum Schlüpfen der Larven mit sich. Einer eigentlichen Brutpflege kommt die Anlage und Pflege von Pilzrasen bei holzbewohnenden Borkenkäfern gleich. Bei gewissen Coprophagen überwacht das Weibchen die Brutbirnen bis zum Schlüpfen der Jungkäfer. Eine direkte Fütterung der Junglarven durch die Weibchen ist von Necrophorusarten bekannt, bei denen die Jungtiere regurgitierten Darmsaft erhalten.

Bei der Lektüre des Werkes wird man überrascht von der Fülle der gebotenen Tatsachen. Gliederung und Stil sind aber sehr klar, sodass auch der Nichtspezialist einen raschen Überblick über das interessante Gebiet erhält. Erwähnt sei, dass diese Klarheit im Aufbau nicht auf Vereinfachungen beruht. Ähnliche Erscheinungen, die bei verschiedenen Käferarten vorkommen, werden wohl nebeneinandergestellt, ohne dass aber eine voreilige Systematisierung vorgenommen würde. Der Verfasser kann sich auf ausgedehnte eigene Untersuchungen und solche seiner Schüler stützen und hat dieses Wissen mit den Angaben aus der Literatur zu einem geschlossenen Ganzen verarbeitet T. W.

1954. *Verhandlungen der Deutschen Gesellschaft für angewandte Entomologie* E. V. 27.—29.10.1952, Paul Parey, Berlin.

Der vorliegende Band umfasst auf 200 Seiten sämtliche Vorträge, mit Ausnahme einiger an anderer Stelle publizierten, wie sie anlässlich der 12. Mitgliederversammlung der Deutschen Gesellschaft für angewandte Entomologie vom 27. bis 29. Oktober 1952 in Frankfurt/a.M. gehalten wurden. Unter dem Titel des Rahmenthemas « Einschleppung ausländischer Schädlinge » verdienen vor allem die Beiträge von E. Schimitschek (Über *Hyphantria cunea* DRURY) und H. Thiem (Verbreitung und Bekämpfung der San José-Schildlaus in Deutschland) besondere Beachtung, da es sich in beiden Fällen um eingeschleppte Schädlinge von grosser wirtschaftlicher Bedeutung handelt. Obschon seit dem Jahre 1952 verschiedene Publikationen über *Hyphantria cunea* erschienen sind, die vor allem über Biologie und Bekämpfung weitgehenderen Aufschluss erteilen, behält die Arbeit von Schimitschek besonders wegen der ziemlich eingehenden Behandlung der abiotischen und biotischen Faktoren, welche die Massenvermehrung des Schädlings beeinflussen, grundsätzliche Bedeutung. In der Arbeit von Thiem verdient vor allem die vom Verfasser mit zahlreichen Versuchen belegte Eignung von Parathion als neuem Bekämpfungsmittel gegen die San José-Schildlaus die Beachtung der Fachleute.

Der mehr biologisch interessierte Leser wird besonders angesprochen werden durch die Beiträge von F. Duspiva (Untersuchungen über die Wirkungsweise von Insektiziden), G. Becker (Räuber und Parasiten holzzerstörender Insekten in Gebäuden), J. Franz (Zum Vorkommen und Massenwechsel der Tannenstammlaus, *Adelges (Dreyfusia) piceae*) und anderer. H. Schmutterer, der bereits durch eine Folge bedeutender Publikationen sich unter die führenden Schildlaus-Spezialisten Europas eingereiht hat, liefert einen weiteren wertvollen Beitrag mit den « Ergebnissen neuerer Untersuchungen über die Fichtenquirl-Schildlaus *Physokermes piceae* (SCHRK.) ». Arbeiten der reinen angewandten Richtung, aus dem Gebiete der Schädlingsbekämpfung, runden den Band, in einem für den Verlag Paul Parey üblichen gepflegten Druck, zu einem vorzüglichen Ganzen.

F. BACHMANN.

BÄRNER, J., *Bibliographie der Pflanzenschutzliteratur* 1940-1945. Berlin-Hamburg, Paul Parey 1953, 2 Vol., 1308 Seiten.
(Das Besprechungsexemplar befindet sich in der Bibliothek der S.E.G.)

Die Bibliographie der Pflanzenschutzliteratur, 1921 erstmals für die Jahre 1914—1919 erschienen und nachher bis zum Jahre 1939 laufend nachgeführt, liegt nun abermals vor und umfasst in den zwei neuen Bänden die gesamte einschlägige Literatur der Jahre 1940—1945.

Das Werk ist sehr übersichtlich gegliedert. In einem 1. Teil sind Sammelwerke, Lehrbücher, Tätigkeitsberichte und Bibliographien zusammengestellt. Der 2. Abschnitt enthält die Literatur der Pflanzenkrankheiten und ihrer Ursachen, wobei zunächst die nichtparasitären Krankheiten, dann die pflanzlichen und endlich die tierischen Krankheitserreger in systematischer Reihenfolge bibliographiert sind. Der 3. Teil gibt einen Überblick über die Pflanzenkrankheiten systematisch nach ihren Trägern geordnet und in einem letzten Abschnitt ist die Literatur über Massnahmen des Pflanzenschutzes zusammengestellt. Dabei ist auch die Literatur über Organisation, Gesetzgebung und über Verbreitungsstatistik in besonderen Abschnitten behandelt.

Es ist besonders verdienstvoll, dass sich diese Bibliographie nicht nur auf die spezifische Schädlingsliteratur beschränkt, sondern auch alle jene Arbeiten berücksichtigt, die sich mit der Ökologie, Physiologie, Morphologie und Systematik der tierischen und pflanzlichen Schädlinge befassen. Dieser weite Rahmen gibt dem Werk beinahe den Charakter einere ökologischen Literaturnachweises und zugleich zeigt sich hier die grosse allgemeine Bedeutung der praktischen Zielen dienenden biologischen Forschung.

W. H.

Imprimerie La Concorde, Lausanne (Suisse). 711/7.55